

cation) par laquelle l'écrivain envisage les divers aspects d'une vérité pour en faire mieux sentir et ressortir la portée et la valeur. —Tantôt elle s'appuie surtout sur la raison et sert à amener la persuasion :

Ex.—**Le peuple veut, l'opinion réclame.**

Messieurs, procédons aux enquêtes. Où est ce peuple ? Dans les ateliers et les manufactures de nos grandes villes, au grand soleil de nos campagnes, au fond des mines ou des forêts ?... Quand, comment a-t-il manifesté sa volonté souveraine : est-ce que le peuple rédigerait en commun les feuilles publiques ? Est-ce que les publicistes ont interrogé le peuple, et quel est ce peuple ?... En vérité, ce peuple n'a rien dit, rien pétitionné, rien réclamé. Que veut-on dire alors par ces expressions sonores : Le peuple veut, l'opinion réclame ?... etc.

Tantôt elle s'adresse de préférence à l'imagination et à la sensibilité.

Ex.—Veut-on peindre le **zèle des missionnaires** ?—«Ni les sables brûlants, ni les déserts, ni les montagnes, ni la distance des lieux, ni les tempêtes, ni les écueils de tant de mers, ni l'intempérie de l'air, ni le naturel sauvage et barbare des Indiens... rien ne peut arrêter l'essor de ceux que Dieu envoie.»—

(FÉNELON, *Serm. de l'Ep.*)

IV.

9. Si l'on cesse de considérer l'objet dans sa nature et dans ses parties intégrantes, il reste à l'étudier dans ses relations avec d'autres objets.

De là, de nouvelles sources pour féconder nos méditations et faire mûrir nos connaissances. Il est facile presque toujours de constater entre l'objet que l'on a en vue et d'autres qui l'environnent des rapports de ressemblance ou de comparaison, d'opposition ou de contraste, de causalité ou de conséquence, de genre et d'espèce.

La comparaison (ou analogie, similitude, affinité, rapprochement) établit un rapport de ressemblance d'un objet avec un autre; mais il est de rigueur que le rapprochement soit juste en soi et dans son application.

Ex.—*De même* que Louis de Gonzague a veillé sur ses sens pour conserver à son âme le parfum et l'éclat du lis de l'innocence, *ainsi* le jeune chrétien doit aimer la modestie pour sauvegarder la pureté éblouissante de son cœur.

Voilà une comparaison d'*égalité* entre un jeune saint et ceux qui doivent l'imiter. —Voici deux comparaisons de *proportion*, l'une du moins au plus (*a fortiori*) :

Ex.—Si une mère aime ses enfants jusqu'à l'immolation et au pardon des